

undefined - mardi 5 juin 2018

## HÉRICOURT ET SA RÉGION

PLANCHER-LES-MINES

# La souffrance des personnes électrohypersensibles



*Les personnes électrohypersensibles étaient venues de Lorraine, d'Alsace, de Franche-Comté.*

**Une trentaine de personnes, à l'abri des frondaisons de la forêt de Saint-Antoine, ont échangé le temps d'une journée sur leur quotidien bouleversé par les ondes devenues omniprésentes dans notre monde moderne.**

Ces personnes électrohypersensibles (EHS) avaient répondu à l'invitation de Priartem (pour rassembler, agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques). Le point commun entre ces témoignages, c'est un événement déclencheur, l'installation d'une antenne relais, d'une alarme, de la wi-fi, et bien sûr, les symptômes : migraines, nausées, vertiges, douleurs musculaires, tremblements, épuisement, insomnies, acouphènes. Chacun a fait part de son histoire. C'était le but de cette rencontre, savoir qu'on n'est pas seul à souffrir. Les échanges se sont multipliés avec, comme autre finalité, trouver des solutions face à la douleur et à

l'incompréhension, trouver des arguments pour répondre à ceux qui disent que « c'est dans la tête » car l'électrohypersensibilité n'est pas reconnue. « Il faut sensibiliser les médecins et les thérapeutes », déclare Pierre. Paul s'exclame : « On mesure l'exposition alors qu'il faut mesurer la nocivité. Les fréquences de résonance ne sont jamais mesurées ! », déplore-t-il. Si parler fait du bien, cela provoque aussi de grosses émotions. Sandrine, EHS, raconte son combat contre le cancer : « C'est très compliqué de se faire soigner ! ». Si les ondes sont partout en ville, elles sont aussi à l'hôpital. Quel paradoxe ! Sylvie, enseignante, a débranché les bornes wi-fi de l'école. Beaucoup ont dû déménager ou se sont installés dans le sous-sol de leur maison et bien sûr, télévision et ordinateurs sont proscrits. Sophie Pelletier, présidente de Priartem, recense ces témoignages et donne des conseils. « Il n'y a pas de remède miracle explique-t-elle, c'est l'addition de petites choses qui nous fait aller mieux. Il faut faire attention à ne pas perturber l'organisme et il peut y avoir des retours en arrière ». Cette solidarité se prolongera à Étampes dès le 23 septembre.

Les métaux contenus dans les amalgames dentaires métalliques ont été évoqués. Ils affaiblissent l'organisme et attaquent le système nerveux. Il semble que les personnes ayant ensemble Lyme et EHS ont des symptômes exacerbés quand ils sont dans des zones exposées aux champs électromagnétiques et que ces symptômes régressent dès qu'ils sont dans des zones protégées.

---

undefined - mardi 5 juin 2018